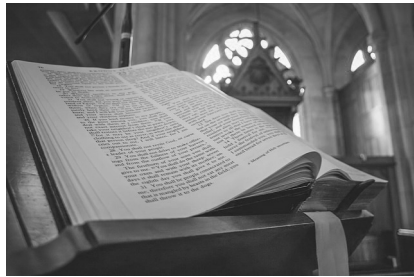


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 21 MARS 2021
*5^e dimanche du Carême, B***

HOMÉLISTE : Mgr Pierre Goudreault

À quinze jours de la fête de Pâques, les lectures du 5^e dimanche du carême nous invitent à persévérer pour « discerner sa Présence ». Aujourd'hui, nous sommes appelés à franchir une étape qui se situe au cœur de notre foi : « contempler le Crucifié ». C'est à la suite du Christ, fidèle à vivre sa mission jusqu'au bout, que nous apprenons à discerner sa Présence dans la solidarité envers les pauvres, à découvrir le sens de la croix et à porter du fruit.

Porter du fruit... On raconte, il y a très longtemps, un événement familial dans un village :

Trois femmes se rendirent à la fontaine pour y puiser de l'eau. Près de la fontaine, sur un banc de pierre, était assis un aîné qui les observait en silence et écoutait leurs échanges. Chacune faisait l'éloge de son fils.

- Mon fils, dit la première, est si rapide et si agile que personne ne peut l'égaliser.
- Mon fils, soutient la seconde, chante comme un rossignol. Personne au monde ne peut se vanter de posséder une voix aussi mélodieuse.
- Et toi, que dis-tu de ton fils? demanda-t-elle à la troisième, restée silencieuse.
- Je ne sais que dire de mon fils, répondit la femme. C'est un bon garçon comme il y en a tant. Mais il n'a pas de don spécial.

Quand les cruches furent remplies d'eau, les trois femmes quittèrent la fontaine et prirent le chemin du retour. L'homme plus âgé qui les observait les suivit pendant une partie du trajet. Les cruches étaient lourdes et les bras des femmes avaient du mal à les porter. À un certain endroit, elles s'arrêtèrent pour reposer leurs dos endoloris.

Les trois jeunes fils, de bons amis, vinrent à leur rencontre. Le premier improvisa un spectacle : les mains posées à terre et les pieds en l'air, il fit la roue et finit par enchaîner un saut périlleux après l'autre.

Les femmes le regardaient extasiées.

- Quel jeune homme adroit!

Le second se mit à chanter. D'une voix splendide, il broda dans la mélodie mille variations, comme un rossignol. Les femmes l'écoutèrent les larmes aux yeux : « C'est un ange! »

Le troisième jeune homme se dirigea vers sa mère, prit la lourde cruche et la porta, en marchant à ses côtés.

Les deux autres femmes se tournèrent vers l'homme aîné :

- Alors, que dis-tu de nos fils?

- Des fils?, s'écria l'homme étonné. Moi, dit-il, je n'en ai vu qu'un seul!

« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Mt 7, 16)¹

Dans ce récit, l'homme aîné a su reconnaître celui qui, parmi les trois jeunes hommes, était réellement un fils. Son comportement donnait le fruit de la tendresse, du service et de l'entraide à sa mère. Dans l'évangile d'aujourd'hui, il est question du grain de blé qui meurt et qui porte, par la suite, beaucoup de fruit. Comme le grain de blé, nous sommes souvent appelés à vivre une succession de petites morts à nous-mêmes, de détachements afin de faire appel à ce qu'il y a de meilleur en nous. En ce dimanche, la Bonne Nouvelle consiste à découvrir que, comme le grain de blé est enfoui dans la terre, la présence de Dieu est enfouie dans notre cœur. Il revient à chacun et chacune de nous de discerner sa Présence dans notre cœur et dans celui des autres.

Qu'en est-il dans nos propres vies en ce temps de carême? Ce parcours préparatoire à la fête de Pâques nous invite à la conversion, c'est-à-dire à revenir vers Dieu et les autres. Se convertir, c'est accepter de changer nos comportements pour donner du fruit. Mais la conversion, c'est aussi une grâce de Dieu qui vient à notre rencontre pour nous aider à vivre une transformation intérieure. Nous venons de franchir le cap de la mi-carême, où en sommes-nous dans notre conversion personnelle? Sommes-nous comme les deux fils du récit que je viens de vous raconter? Ces deux fils se préoccupent beaucoup de leur performance et leur prestige. Sommes-nous plutôt comme le troisième fils qui, dans le secret de son cœur, pose un geste tangible pour se faire proche, servir et aider sa mère? Ce fils au cœur miséricordieux nous relance pour saisir que mourir à nous-mêmes, c'est refuser d'être replié sur nos propres intérêts pour nous ouvrir aux besoins des autres.

Le 5^e dimanche du Carême, depuis plus de 50 ans, veut nous sensibiliser aux causes promues par Développement et Paix – *Caritas* Canada. Cette année, le thème de la campagne du Carême de partage est « Partageons l'amour ». Il s'inspire du message de fraternité sociale communiqué par le pape François dans sa dernière encyclique intitulée *Fratelli Tutti* (Tous frères et sœurs!). Partager l'amour, c'est donner du fruit par des gestes concrets. La parabole de ce dimanche affirme : « Si le grain de blé tombé en

¹ Bruno FERRERO, *Graines de sagesse. Seul le vent le sait*, Paris, Éditions du Signe, 2000, p. 18-19.

terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12,24). Porter le fruit de l'amour, c'est prendre conscience que nous avons une part à faire pour répandre la solidarité et pour aider les partenaires de Développement et Paix à accompagner des communautés appauvries du Sud dans leur quête de justice.

Jésus nous donne un exemple éloquent par sa manière de se faire proche des pauvres, des exclus, des malades et des étrangers. Au commencement de l'Évangile de ce dimanche, nous retrouvons des personnes qui participaient au pèlerinage à Jérusalem à l'approche de la Pâque juive. Parmi eux des Grecs, des étrangers. C'est très beau ce que dit l'évangile à leur sujet : « Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus » (Jn 12,21). Chez l'évangéliste Jean, « voir », c'est « croire ». Ces pèlerins grecs s'engagent donc dans une démarche de foi qui passe par Philippe et André, les deux disciples. Et Jésus est à l'écoute de la demande des pèlerins grecs communiquée par Philippe et André. Jésus leur indique le chemin pour « voir » et « croire ».

En ce Carême, nous sommes invités, à la suite de ces pèlerins grecs de l'évangile, à chercher à voir Jésus. Il s'agit alors de discerner sa Présence en nous et autour de nous. Cela nous appelle à être à l'affût des événements de la vie, d'une rencontre inattendue avec une personne, d'un moment personnel de prière, d'une méditation des Écritures, pour écouter Dieu et le rencontrer. Chercher à voir Jésus se vit tout particulièrement auprès de nos frères et sœurs qui luttent contre la pauvreté. Pourquoi? Parce que Jésus s'est identifié lui-même aux petits, aux exclus, aux plus pauvres : « [...] chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, dit Jésus, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40).

Est-ce que nous arrivons à voir et à reconnaître le Christ dans la présence d'une personne qui lutte contre la pauvreté, d'une communauté des Premières Nations, des Métis ou des Inuits qui revendique ses droits, d'une famille immigrante qui peine pour s'installer parmi nous, d'une mère monoparentale qui a de la difficulté à joindre les deux bouts pour nourrir ses enfants et les éduquer? Arrivons-nous à voir le Christ qui nous tend la main dans ces communautés appauvries des pays du Sud?

La campagne du Carême de partage animée par Développement et Paix – *Caritas* Canada nous sensibilise au fait que « voir Jésus », c'est aussi « agir » en solidarité envers des

peuples du Sud qui sont marqués par la pandémie de la COVID et qui se retrouvent dans des situations plus précaires encore. Il est clair que la pandémie nous affecte tous et toutes. Mais nous avons la chance d'avoir accès à du savon pour nous laver les mains, à un couvre-visage pour freiner la pandémie, à un vaccin pour nous protéger du virus. Dans plusieurs régions des pays du Sud, le savon, le couvre-visage et le vaccin ne sont pas disponibles pour tous. Résultat : la pandémie actuelle affecte la qualité de vie des communautés appauvries et accroît leur misère. La COVID fragilise ceux et celles qui luttent déjà contre la pauvreté. C'est pourquoi Développement et Paix – *Caritas* Canada nous invite, en ce dimanche, à la générosité afin de soutenir des partenaires qui œuvrent dans 35 pays en Afrique, en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient. Tout don peut faire une différence pour que des populations du Sud se rétablissent de la COVID, vivent dans la dignité et aient des opportunités pour leur développement. Vous pouvez remettre votre don à votre paroisse ou en ligne sur le site Internet de Développement et Paix. Merci infiniment pour votre soutien aux communautés appauvries du Sud. Votre aide permet de bâtir un monde plus juste et fraternel!

Enfin, l'évangile du 5^e dimanche du carême se termine en nous rappelant que si nous cherchons à voir Jésus, il nous faut aussi contempler la croix : « [...] maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors; et moi, dit Jésus, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12,31-32). Jésus nous montre une autre étape de sa vie où il se révèle : la crucifixion. Pour Jésus, la croix est la preuve suprême de sa fidélité au Père, de sa persévérance dans sa mission et ce, jusqu'au don de sa vie. En contemplant la croix sur laquelle Jésus a étendu les bras et s'est livré à la mort, nous comprenons mieux ce qu'il a dit un jour : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande » (Jn 15,13). La croix sera au centre de notre démarche de la Semaine sainte, comme elle continue de l'être au cœur de notre vie de foi. Symbole du supplice qui a conduit Jésus à la mort, la croix est aussi un signe d'espérance en la vie éternelle. N'oublions pas : « [...] si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12,24). En ce temps de Carême, avons-nous identifié ce à quoi nous avons à mourir pour mieux suivre le Christ? Il peut s'agir d'abandonner un comportement ou une attitude qui nous éloigne de Dieu et des autres. Inspirons-nous du seul motif qui conduit Jésus à marcher jusqu'à la croix : l'amour!

En poursuivant notre chemin du Carême, n'ayons pas peur de contempler le Christ crucifié. Il est là sur la croix, il est là pour nous aider à porter notre croix telle celle du deuil, de la maladie, du conflit à résoudre ou des inquiétudes. Il est là, le Christ crucifié, sur le visage de ces femmes et de ces hommes exclus, appauvris, abandonnés. Contempler le Crucifié, c'est regarder avec bienveillance des personnes qui luttent contre la pauvreté et poser un geste de solidarité et d'entraide, tel le fils qui a pris la cruche d'eau bien lourde pour aider sa mère à la transporter. Contempler le Crucifié, c'est vivre la solidarité et la fraternité avec nos sœurs et frères défavorisés d'ici et d'ailleurs. C'est sûrement ce que souhaite promouvoir Développement et Paix – *Caritas* Canada en ce Carême de partage. Pour ma part, ce que j'apprécie le plus en appuyant Développement et Paix et en participant à ses activités, c'est de faire partie d'une belle famille dont les membres s'unissent en faveur d'une option préférentielle pour les pauvres.

Que cette eucharistie nous ressource à Jésus Christ, cette Bonne Nouvelle devenue Présence dans nos vies. Grain de blé tombé en terre, il a donné un fruit d'éternité. Au cours de notre semaine, soyons créatifs pour partager l'amour afin de porter, à notre tour, du fruit en abondance!

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
